**Vendredi 11 novembre 2022, Magny-en-Vexin** (10h) Vendredi de la 32e semaine du temps ordinaire.

*Messe à la mémoire des victimes de toutes les guerres.* (Au sanctoral et au bréviaire, fête de saint Martin)

**Homélie de Mgr Bousquet. Textes**(au sanctoral)**: Is 61, 1-3a ; Ps 88 (89) ; Mt 25, 31-40.**

**Textes de la Parole de Dieu**

**PREMIÈRE LECTURE**

*Lecture du Livre d’Isaïe*

L’esprit du Seigneur Dieu est sur moi parce que le Seigneur m’a consacré par l’onction.

Il m’a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles,

guérir ceux qui ont le cœur brisé,

proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération,

proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur, et un jour de vengeance pour notre Dieu, consoler tous ceux qui sont en deuil,

ceux qui sont en deuil dans Sion, mettre le diadème sur leur tête au lieu de la cendre,

l’huile de joie au lieu du deuil, un habit de fête au lieu d’un esprit abattu.

* Parole du Seigneur

Ps 88

L'amour du Seigneur, sans fin je le chante ; ta fidélité, je l'annonce d'âge en âge.

Je le dis : C'est un amour bâti pour toujours ; ta fidélité est plus stable que les cieux.

« Avec mon élu, j'ai fait une alliance, j'ai juré à David, mon serviteur :

J'établirai ta dynastie pour toujours, je te bâtis un trône pour la suite des âges. »

« J'ai trouvé David, mon serviteur, je l'ai sacré avec mon huile sainte ;

et ma main sera pour toujours avec lui, mon bras fortifiera son courage. »

« J 'étendrai son pouvoir sur la mer et sa domination jusqu'aux fleuves.

« Il me dira : Tu es mon Père, mon Dieu, mon roc et mon salut ! »

**ÉVANGILE**

*Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu*

Quand le Fils de l’homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : “Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j’avais faim, et vous m’avez donné à manger ; j’avais soif, et vous m’avez donné à boire ; j’étais un étranger, et vous m’avez accueilli ; j’étais nu, et vous m’avez habillé ; j’étais malade, et vous m’avez visité ; j’étais en prison, et vous êtes venus jusqu’à moi !”

Alors les justes lui répondront : “Seigneur, quand est-ce que nous t’avons vu… ? tu avais donc faim, et nous t’avons nourri ? tu avais soif, et nous t’avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t’avons accueilli ? tu étais nu, et nous t’avons habillé ? tu étais malade ou en prison… Quand sommes-nous venus jusqu’à toi ?” Et le Roi leur répondra : “Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l’avez fait à l’un de ces plus petits de mes frères, c’est à moi que vous l’avez fait.”

* Acclamons la Parole de Dieu

**Homélie**

Que venons-nous d’entendre dans la Parole de Dieu, en ce jour, frères et sœurs, qui est simultanément pour l’Eglise la fête de saint Martin, le soldat qui partage son manteau, et la commémoraison des victimes de toutes les guerres et des soldats morts pour la France ? Un oracle d’Isaïe, qui annonce la délivrance et la libération, et la fin du deuil. Un Psaume qui chante un Dieu dont la fidélité d’âge en âge fait que la terre qu’il a fixée tient bon. Et un évangile du Jugement dernier, qui dit de reconnaître dans l’autre être humain que nous avons aidé à vivre Dieu lui-même, qui croise notre route, avec le visage humain de son Fils…

 Ceci nous introduit à mieux nous étonner de la sagesse paradoxale du soldat, qui en temps d’apocalypse, éprouve dans sa chair et dans son âme le mystère de la Passion et la Croix. Le 11 novembre, en accord avec la Nation, l’Eglise ne fait pas l’éloge de la guerre, mais celle du Défenseur. Regardez les paradoxes du vécu de la Passion qui est propre à celui-ci. Il donne de la liberté, alors que le pays l’a perdu. Il donne du courage alors que les circonstances sont affligeantes. Il donne de l’élan alors qu’il est contraint à l’insécurité et à la patience. Il donne de l’espoir alors même qu’il perd sa vie. Il redonne la parole alors qu’il ne fait qu’obéir en silence. Il donne aux autres de se tenir debout alors qu’on le couche dans la mort. Il permet qu’un peu d’aube éclaire à nouveau le ciel, alors que la lumière lui manque. Il donne le goût de l’héroïsme, alors que ses actions sont souvent mesurées, répétitives, sans horizon immédiat. Dans la confusion des jours, il nous fait retrouver le souffle.

Prenons exemple sur cette sagesse paradoxale du défenseur, matrice de la paix, qui répond à la fidélité de Dieu qui tient ferme le monde, malgré toutes les apparences contraires. Et à ceux qui ont tout donné, apportons notre hommage. Saluons l’exemple des hommes et des femmes dont la vie et la mort nous relèvent. Joignons aussi à cet hommage l’humble action de grâces qu’il faut prononcer en accueillant la résurrection, comme nous le faisons chaque fois que nous célébrons l’Eucharistie.

Pour nous encourager dans la recherche de la paix, faisons nôtre dans la prière l’hymne qui figure au Bréviaire dans l’office de ce jour, où est fêté saint Martin.

Heureux ceux que Dieu a choisis

Pour être au monde qui gémit

Comme en douleurs de sa naissance !

La création tend vers le jour

Où l’on dira du Dieu d’amour :

Il fait mûrir toute souffrance

En fruits de paix en liberté,

Pour que son Nom soit sanctifié.

Dieu fort à qui tout appartient

Le monde et tout ce qu’il contient,

Donne à ce temps de rendre grâces.

Heureux ceux que Dieu a placés

Dans une terre à travailler

En y tenant une espérance !

L’œuvre de Dieu n’est pas finie :

Au long des jours, au long des nuits,

Il fait lever dans le silence

Son Verbe fait chair, l’Homme-Jésus,

Pour que son règne soit connu.

Dieu fort à qui tout appartient

Le monde et tout ce qu’il contient,

Donne à ce temps de rendre grâces.

Heureux ceux que Dieu fait briller

Aux yeux des foules sans berger

Pour les gagner à sa confiance !

Dans l’univers plus fraternel,

Ils sont le feu, ils sont le sel.

Dieu les rappelle à son Alliance :

Ses volontés sont accomplies

Quand de sa paix la terre est remplie.

Dieu fort à qui tout appartient

Le monde et tout ce qu’il contient,

Donne à ce temps de rendre grâces.

Croyants, nous nous sentons proches de tous les morts pour la France et des victimes de toutes les guerres. En évoquant leur mémoire, il y a pour nous, en plus de leur mémoire, quelque chose qui nous dit que l’action, l’action pour autrui et l’action collective, s’appuie sur la grâce, qui est l’énergie de ceux qui sont perdus.

La foi donne l’espérance, et l’assurance que ceux qui sont morts en sacrifice d’eux-mêmes ne vivent pas seulement dans nos mémoires, mais dans le réel de la vie éternelle promise à tous. L’exemple de ceux dont nous faisons mémoire nous est salutaire. Mais leur destin personnel au-delà de la mort ne doit pas être oublié.

Nous souhaitons ardemment que notre terre, si chaotique encore et pleine de conflits, connaisse la paix dans la justice, et la justice dans le pardon. En priant pour et avec les morts, que notre cœur soit accordé à la volonté de Dieu, qui veut la paix et la réconciliation pour tous les peuples. Amen